



# Papillomavirus : La vaccination des collégiens de 5e jugée « décevante » par des spécialistes

**ÉCHEC** « On estime qu'ont été vaccinés avec une première dose environ 10 à 15 % des collégiens de 5e », a déclaré le Pr Xavier Carcopino, président de la SFCPCV

*20 Minutes avec AFP*

Publié le 12/01/24 à 08h15 — Mis à jour le 12/01/24 à 08h38



Une collégienne du collège Jean Renoir à Bondy (Seine-Saint-Denis) se fait vacciner contre le papillomavirus, le 20 octobre 2023. — *Jacques Witt/SIPA*

Powered by [Audion](#)

**Ecouter cet article**

Papillomavirus : La vaccination des collégiens de 5e jugée « décevante » par des spécialistes

00:00

La vaccination des collégiens de 5e contre le [papillomavirus](#), lancée à l'automne, est loin des attentes, avec un premier aperçu « décevant », ont regretté jeudi des responsables de la Société française de colposcopie et de pathologie cervico-vaginale (SFCPCV).

« On commence à avoir de premiers chiffres, mais pas encore pour toute la France. On estime qu'ont été vaccinés avec une première dose environ 10 à 15 % [des collégiens de 5e](#) – la deuxième injection se fera avant fin juin - », a déclaré le Pr Xavier Carcopino, président de la SFCPCV et chef de service de chirurgie gynécologique à l'hôpital nord de Marseille.

## 10 à 15 % de taux de vaccination, bien loin des 30 % espérés

« [Ce premier retour est décevant](#) : on espérait environ 30 %, on en est loin. On peut s'améliorer ». Alors que l'objectif était « assez modéré », « on s'attendrait à mieux », a glissé Geoffroy Canlorbe, secrétaire général de la SFCPCV.

Dans la région Grand-Est, qui faisait pourtant figure de « bon élève » après une expérimentation de plusieurs années, 7.486 élèves de 5e ont ainsi reçu une première injection, alors que l'objectif était de 19.311, selon des données récentes de l'Agence régionale de santé dévoilées par ce praticien à l'AP-HP.

Certains adolescents peuvent être vaccinés par ailleurs hors collège par des généralistes, pédiatres, ou encore pharmaciens.

### « Plus et mieux communiquer »

Promise début 2023 par le président Emmanuel Macron, la campagne de vaccination de collégiens en classe de 5e contre les papillomavirus humains, à l'origine de nombreux cancers (col de l'utérus, ORL, etc.), a démarré à partir de début octobre. Tous les collèges publics sont concernés, les établissements privés volontaires pouvant participer.

Au moins 30 % des 5e vaccinés au collège, « je pense qu'on n'y sera pas », avait reconnu début novembre auprès de l'AFP Aurélien Rousseau, alors ministre de la Santé, tout en espérant quelque 150.000 vaccinés au collège en fin d'année scolaire (sur environ 800.000 élèves de collèges publics et privés sous contrat). « C'est un début, il faudra de la ténacité », avait-il estimé, évoquant une hétérogénéité entre les régions et entre les familles ainsi qu'une nécessité « d'adapter les outils ».

Pour la SFCPCV, la campagne a pâti, entre autres, d'une organisation administrative « un peu lourde et compliquée ». « Il faut aussi [plus et mieux communiquer](#) sur l'importance de vacciner les jeunes adolescents avec un vaccin sûr et très efficace » pour « faire à l'avenir du cancer du col de l'utérus une maladie du passé », selon le Pr Carcopino.